

Le français doit s'imposer, doit innover

Francophonie Le Forum mondial de la langue française s'ouvre à Liège.

Après la ville de Québec en 2012, c'est au tour de la Cité ardente de se pencher sur la langue française en échangeant et en réfléchissant sur les enjeux relatifs à la place et à l'avenir du français. Pour cette deuxième édition du Forum mondial, le thème choisi est la créativité de la francophonie. Jusqu'à jeudi, 1200 participants venus du monde entier vont débattre et présenter pas moins de 130 projets ayant trait à l'éducation, à la participation citoyenne, mais aussi à l'économie, aux industries culturelles et à la culture en général.

Le français progresse

La place et l'avenir du français. Cela signifie-t-il que la francophonie est en danger ? Il est vrai que le mythe de l'envahisseur anglo-saxon a la peau dure. Mais la langue chère à Molière est loin d'avoir dit son dernier mot. Car celle-ci a progressé dans le monde, indique Philippe Suinen, le commissaire général du Forum mondial 2015.

Depuis 2010, la population francophone a augmenté de 7 % sur la planète. Et de 40 % en Afrique subsaharienne grâce à la scolarisation qui est en hausse.

Quant à l'anglais, il connaît quelques difficultés. Notamment aux Etats-Unis où 20 % de la population affirme par-

ler une autre langue à la maison. Et chez nous, en Belgique, dans le monde du travail, ce sont encore et toujours le français et le néerlandais qui ont la cote. L'anglais ne vient qu'en troisième position.

"Le danger vient de l'intérieur"

Toutefois, le français doit faire des efforts. "C'est la 2^e langue active comme langue étrangère, indique Philippe Suinen, la 3^e langue des affaires, la 4^e langue d'Internet et la 5^e langue parlée dans le monde."

Notre français doit s'imposer davantage pour ne pas perdre de sa superbe, et cela ne peut se faire que par les gens qui le pratiquent. "J'ai toujours été un défenseur de la langue française, de son bon usage, confie Jacques Mercier, écrivain et journaliste, mais je ne vois pas cela comme un combat contre les autres langues. Le danger vient de l'intérieur." C'est aux francophones que revient la mission de bien enseigner leur langue, de bien l'apprendre et de bien la pratiquer. Mais il est également important de savoir modifier le français si nécessaire, de l'adapter aux innovations.

Créer de nouveaux mots est l'essence même d'une langue

vivante, explique Jacques Mercier : "la langue, on la fait nous-mêmes. Elle n'est pas figée. On peut la démolir, inventer de nouveaux mots, sans quoi on a une langue morte."

Le français 2.0

L'un des défis majeurs du français ne devrait pas être

d'inscrire ou non dans le dictionnaire les expressions du moment comme les mots "swag" ("stylé") ou "chill" (qui vient de l'anglais "chill out" qui signifie se relaxer). L'important, c'est plutôt d'adapter la langue française aux nouvelles technologies, "avoir le réflexe de nommer les choses en français, de pouvoir qualifier les différentes innovations dans notre langue", estime Jacques Mercier.

Le langage utilisé dans le domaine de l'informatique est majoritairement anglophone car les innovations viennent principalement du monde anglo-saxon. Il importe donc d'innover, de créer, d'entreprendre en français. On a tout à y gagner.

Ce sera un des grands défis de ce deuxième Forum mondial de la langue française puisque, comme le constate Philippe Suinen, "entre opérateurs économiques pratiquant la même langue, il y a 65 % d'échanges et de partenariats en plus".

Louise Lagrost (St.)

"C'est la 3^e langue des affaires, la 4^e langue d'Internet et la 5^e langue parlée dans le monde."

PHILIPPE SUINEN

Commissaire général du Forum mondial 2015